

**CEREMONIE DE DECORATION
DE MONSIEUR JEAN PAUL BARBIER MUELLER
MUSEE BARBIER MUELLER, 26 JANVIER 2017
ALLOCUTION DE S.E. M. KOUADIO ADJOUMANI**

**Monsieur Serge Dal Busco, Conseiller d'Etat,
Monsieur Jean-Gabriel Barbier-Mueller, Consul Honoraire de Suisse à Dallas,
Madame et Messieurs les Directeurs et Conservateurs de Musées,**

**Madame Barbier-Mueller,
Chers Enfants, Petits-Enfants et membres de la famille Barbier-Mueller,**

**Chers Amis du Musée Barbier-Mueller,
Chers Amis de la Presse,
Chers invités, Mesdames et Messieurs,**

C'est avec une grande émotion que je prends la parole à l'occasion de cette cérémonie de décoration, qui avait été prévue pour ce jour 26 janvier 2017, à la fois pour commémorer le 40^{ème} anniversaire du Musée Barbier-Mueller et célébrer « le voyage au cœur des Arts primitifs » aujourd'hui qualitativement appelés « Arts premiers », d'un grand homme que nous aurions voulu voir arborer fièrement cette seconde distinction par la Côte d'Ivoire.

Mon pays a voulu ainsi renouveler sa reconnaissance à l'endroit de Monsieur Jean-Paul Barbier-Mueller qu'il considère, à juste titre, comme un citoyen ivoirien pour y avoir séjourné de longues années et mené de nombreux travaux sur le plan artistique et culturel, toujours avec le précieux soutien de son aimable épouse, qui a partagé cette même passion familiale, transmise par son père Josef Mueller.

Malheureusement, le destin en a décidé autrement par le rappel à Dieu, le mois dernier à peine, de ce collectionneur exceptionnel dont le travail remarquable a permis de révéler au monde des pans entiers de la culture ivoirienne, à travers des expositions et des recherches sur des peuples ivoiriens.

La présente exposition sur « **les Arts de la Côte d'Ivoire, autour de la petite communauté des Yohouré** », qui se tient depuis le 24 novembre dernier, en est plus que l'illustration. En effet, la concomitance de cet événement avec la disparition de ce grand passionné de culture, revêt une symbolique et une dimension particulières qui s'offrent à nous, à la fois, comme un hommage ultime au raffinement singulier de la culture ivoirienne, symbolisée par les arts Yohouré, et un message testamentaire transcendantal sur sa vision de l'universalité de l'esthétique et de la beauté.

Mesdames et Messieurs,

Comme on le voit, l'œuvre de Monsieur Barbier-Mueller a fortement contribué à la valorisation, à la diffusion et à la bonne compréhension de la culture ivoirienne dans son ensemble.

Cela a suscité, à cet égard, tout l'intérêt du Gouvernement ivoirien qui voudrait, par ma voix, réaffirmer l'adhésion parfaite de la Côte d'Ivoire à l'ambition de ce grand humaniste, qui était de faire connaître la culture des « peuples sans écriture » ou marginalisés, afin de leur éviter de disparaître sans avoir laissé de traces claires.

Cette mission exaltante, certes, mais délicate ne pouvait s'accomplir sans une combinaison de passion, d'amour et de qualités personnelles intrinsèques qu'il convient brièvement de relever.

Monsieur Jean-Paul Barbier-Mueller fut à la fois anthropologue, collectionneur, poète, et historien. Ses immenses qualités intellectuelles ainsi que ses multiples talents, ont forgé en ce passionné des arts premiers une érudition digne du grand savant qu'il fut non sans lui conférer une âme éclairée et cultivée.

C'est donc ici le lieu de saluer avec respect et déférence, la mémoire de celui qui aura réussi, toute sa vie, à transcender sa condition humaine en espérant laisser sa trace, tout comme les peuples minoritaires et marginalisés dont la sauvegarde de la culture fut le combat, grâce à sa collection. Celle-ci, il convient de le rappeler, constitue la plus importante collection d'art premier au monde.

Mesdames et Messieurs

L'immense œuvre de l'illustre disparu nous autorise à paraphraser la citation emblématique de Victor Hugo, dans la célèbre « **Lettre testamentaire** » qui disait : « Je vais fermer l'œil terrestre ; mais l'œil spirituel restera ouvert, plus grand que jamais ». Jean-Paul Barbier-Mueller a certes fermé son œil terrestre, mais son œil spirituel demeure, pour toujours, dans l'héritage culturel des peuples minoritaires et marginalisés.

Ainsi, comme le disait le poète africain « les morts ne sont pas morts, ils sont dans tout ce qui nous entoure et dans tout ce qu'ils ont laissé ». Jean-Paul Barbier-Mueller n'est pas mort, il vit dans tout ce qu'il nous a laissé.

Nous avons chacun de nous, femmes et hommes de culture, mécènes, galeristes, collectionneurs, amis du monde des arts, le devoir sacré de préserver ce grand héritage.

La Côte d'Ivoire reconnaissante, quant à elle, se souviendra toujours de Jean-Paul Barbier-Mueller comme de l'homme qui aura sauvé et ressuscité de l'oubli des aspects importants de sa culture.

Aussi, « Monsieur Barbier-Mueller Jean-Paul, au nom du Président de la République, nous vous faisons Commandeur de l'Ordre National de Côte d'Ivoire à titre posthume et nous confions à votre famille les insignes de votre grade ».

Je vous remercie de votre aimable attention.